

Mr Petot Gabriel
Mme Moreau Mégnin
Clémentine

HDA

Photographie et colonisation

1830-1930

Collège Léon-Marie Fournet - Jassans-Riottier



Contexte du collège

Le collège Léon-Marie Fournet se situe sur la commune de Jassans-Riottier dans le département de l'Ain. Pour l'année 2023-2024, le collège accueille 554 élèves, avec une SEGPA, un dispositif ULIS et une classe de 3ème Prépa des Métiers. Les élèves du collège ont une sociologie mixte avec 27% de catégories sociales favorisées, 29% d'enfants d'ouvriers et d'inactifs et 40% de catégories intermédiaires.

Le collège se situe à 35 km de Lyon, certains élèves connaissent alors des problématiques pour accéder aux grands équipements culturels en dépit de la politique volontariste du département de l'Ain dans ce domaine.



Calendrier du projet



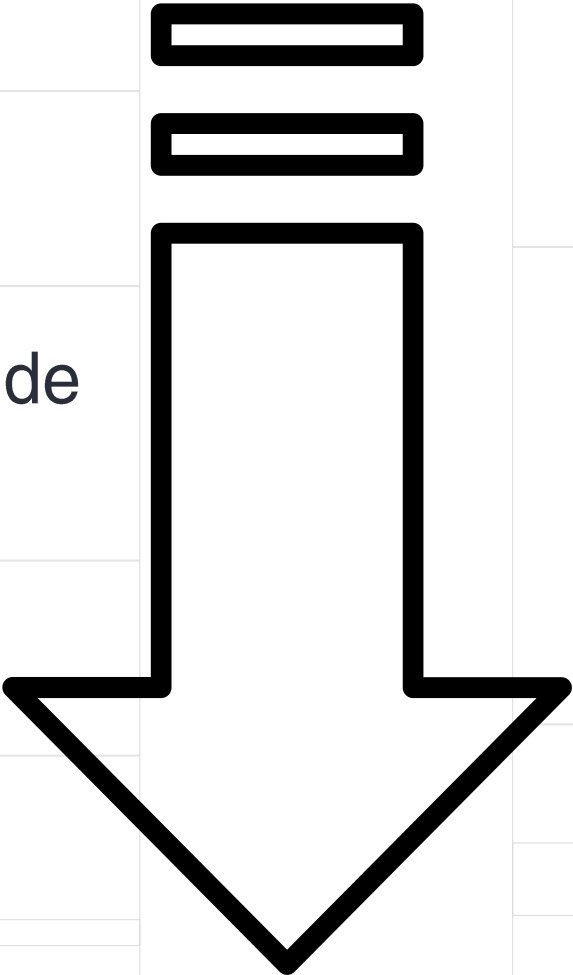
“Être photographié, c’est devenir l’objet perpétuel d’une interprétation extérieure à soi, dans un autre espace, dans une temporalité nouvelle et dans des cultures de regard différentes.”

Charles Baudelaire

Chronologies



1830	Conquête de l'Algérie
1848	Abolition de l'esclavage
1885	Conférence de Berlin et discours de Jules Ferry (mission civilisatrice)
1894	Ministère des colonies
1895	AOF
1910	AEF
1931	Exposition coloniale à Paris



1827	1ere photographie Nicéphore Niépce
1834	1er daguerréotype L.Daguerre
7 janvier 1839	Reconnaissance de la photo à l'académie des sciences par Arago.
1840	Calotype de W.H.F Talbot
1882	Avènement de l'instantané
1903	Autochrome LUMIÈRE

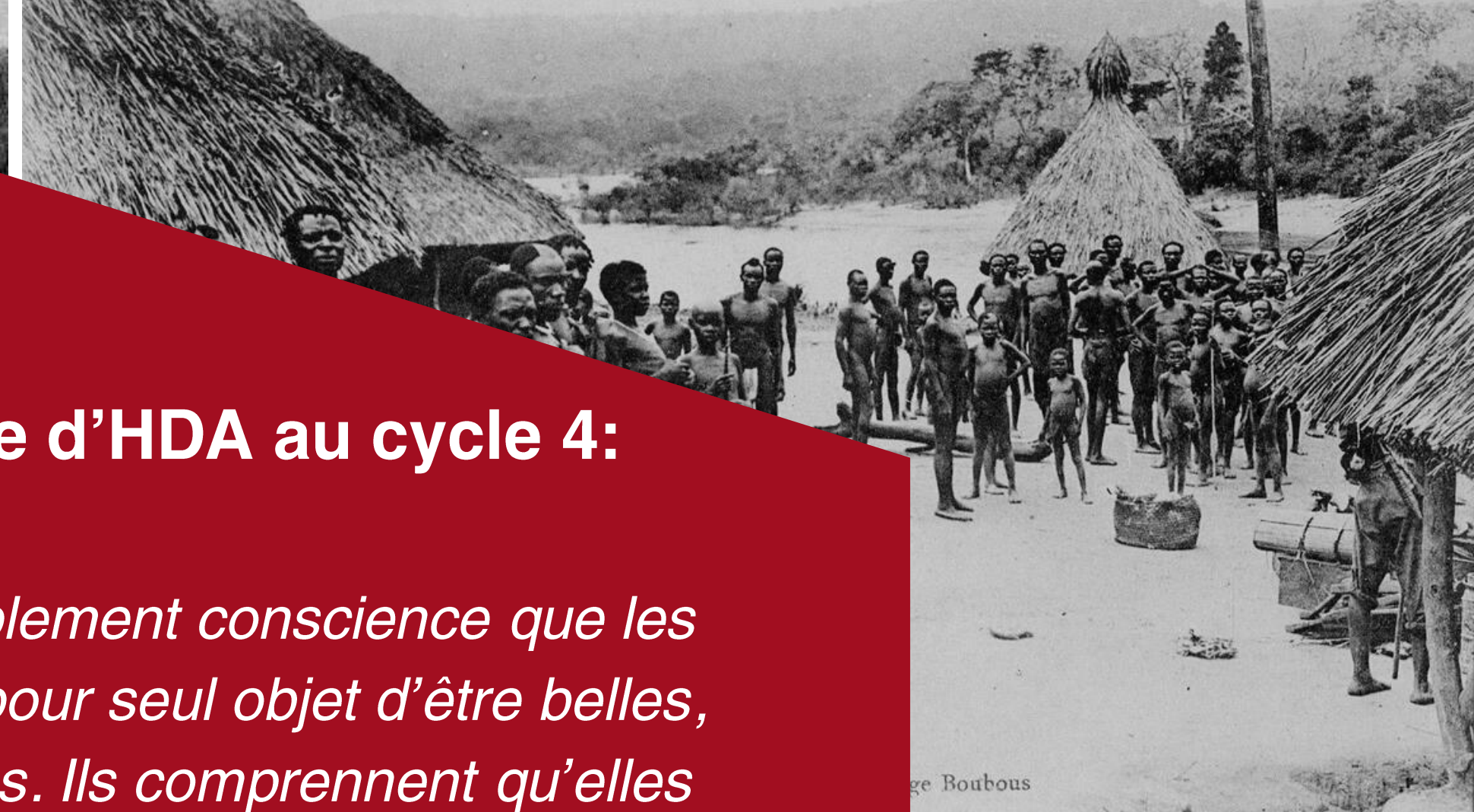
Inscription dans les programmes

- ▶ **HDA** : De la belle époque aux années folles: l'ère des avant-garde
- ▶ **Arts plastiques**: La représentation, images, réalité et fiction
- ▶ **Histoire géographie EMC**: L'Europe et le monde au XIXème
- ▶ **Technologie** : Etude des objets techniques ancrés dans leur réalité sociale
- ▶ **Français** : Regarder le monde, inventer des mondes/ la fiction pour interroger le réel
- ▶ **E.M.I** : Exploiter l'information de manière raisonnée

**CYCLE 4 /
niveau 4eme**



505. Afrique Occidentale - SÉNÉGAL
Oasis de Sangalcam, près de Rufisque



Extrait de programme d'HDA au cycle 4:

“ Les élèves prennent véritablement conscience que les formes artistiques n’ont pas pour seul objet d’être belles, mais qu’elles sont signifiantes. Ils comprennent qu’elles participent à des goûts et des pensées inscrites dans une aire culturelle, c’est-à-dire qu’elles prennent naissance dans une époque et un lieu situé au confluent de circulation d’héritages et de rupture dans le temps et dans l’espace, qu’elles expriment à chaque époque et dans chaque lieu, une vision du monde et qu’elles peuvent réciproquement influencer cette vision, c’est à dire agir sur leur temps.”



Thématiques

HDA

-**Thème 1**: La représentation de l'être humain.

-**Thème 5**: Emergence des publics et de la critique, naissance des médias, l'art, expression de la pensée politique.

-**Thème 6**: Les arts au défi de la photographie, du cinéma et de l'enregistrement.



Problématiques

Problématique scientifique

Dans quelle mesure l'entreprise coloniale s'est-elle accompagnée de la construction d'une relation hiérarchisée aux sociétés et aux territoires colonisés et quelle place jouent les arts et plus particulièrement la photographie dans l'élaboration de la figure de l'altérité et dans la diffusion de ces représentations ?

Problématique pédagogique

Comment les arts et plus particulièrement la photographie peuvent-ils véhiculer des stéréotypes sur les sociétés et les territoires colonisés?

Objectifs pédagogiques

- Se familiariser avec les lieux artistiques et patrimoniaux par une fréquentation la plus régulière possible et par l'acquisition des codes associés.
- Développer des attitudes qui permettent d'ouvrir sa sensibilité à l'œuvre d'art.
- Développer des liens entre rationalité et émotion.
- Avoir conscience des interactions entre la forme artistique et les autres dimensions de l'œuvre (son format, son matériau, sa fonction, sa charge symbolique).
- Distinguer des types d'expression artistique, avec leurs particularités matérielles et formelles, leur rapport au temps et à l'espace ; établir ainsi des liens et distinctions entre des œuvres diverses, de même époque ou d'époques différentes, d'aire culturelle commune ou différente.
- Comprendre la différence entre la présence d'une œuvre, le contact avec elle, et l'image que donnent d'elle une reproduction, une captation ou un enregistrement.

Compétences HISTOIRE 4eme

Se repérer dans le temps:
construire des repères
historiques.

Se repérer dans l'espace:
construire des repères
géographiques.

Raisonner, justifier une
démarche et les choix
effectués.

Analyser et comprendre
un document.

Coopérer
et mutualiser.

Compétences ARTS PLASTIQUES Cycle 4

Exploiter des informations et de la documentation, notamment iconique, pour servir un projet de création.

Établir des liens entre son propre travail, les œuvres rencontrées ou les démarches observées.

Porter un regard curieux et avisé sur son environnement artistique et culturel,

Explorer l'ensemble des champs de la pratique plastique et leurs hybridations, notamment avec les pratiques numériques.

Faire preuve d'autonomie, d'initiative, de responsabilité, d'engagement et d'esprit critique dans la conduite d'un projet artistique.

Compétences HDA Cycle 4

Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté au domaine artistique concerné, à sa forme et à son matériau pour aboutir à la description d'une œuvre dans sa globalité.

Associer une œuvre à une époque et à une civilisation à partir d'éléments observés.

Amorcer à l'aide de ses éléments un discours critique.

Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre.

Place dans les programmes

HISTOIRE

Thème 2: L'Europe et le monde au XIXème siècle:

- L'Europe et la Révolution industrielle
- Conquêtes et sociétés coloniales

Problématique: Comment le décollage économique de l'Europe lui a-t-elle permis de dominer le monde?



ARTS PLASTIQUES

La représentation, les images, réalité et fiction

-La création, la matérialité, le statut, la signification des images.

Problématique: En quoi les photographies du XIXème siècle réalisées lors des missions coloniales, questionnent-elles aujourd'hui les notions de : véracité de l'image, valeur symbolique et la part artistique du médium?



Histoire

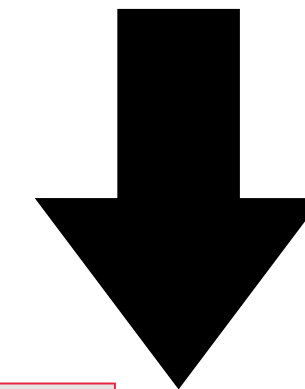
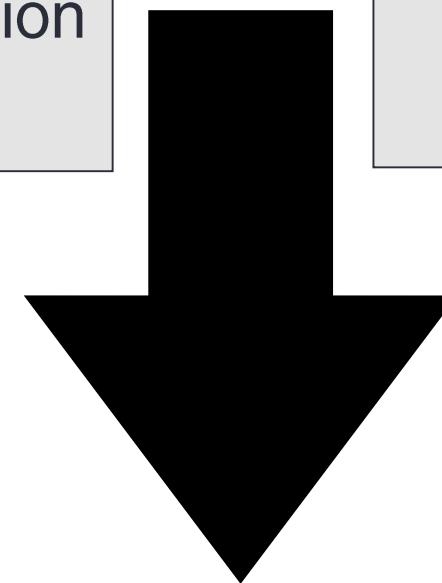
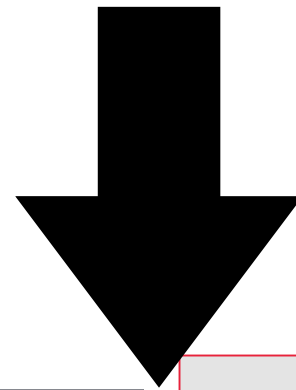
Aborder le substrat économique de la domination européenne et étudier les sociétés coloniales et les effets de la domination européenne,

Arts plastiques

Exploration photographique

-Sténopé

-Photo numérique (*contraste, lumière, point de vue, cadrage...*)



Français

Création de scénarios fictifs, enregistrés en podcast

HDA

Cours transdisciplinaire
analyse d'image

Intervention photographe
professionnelle
Laurence PAPOUTCHIAN

VISITE

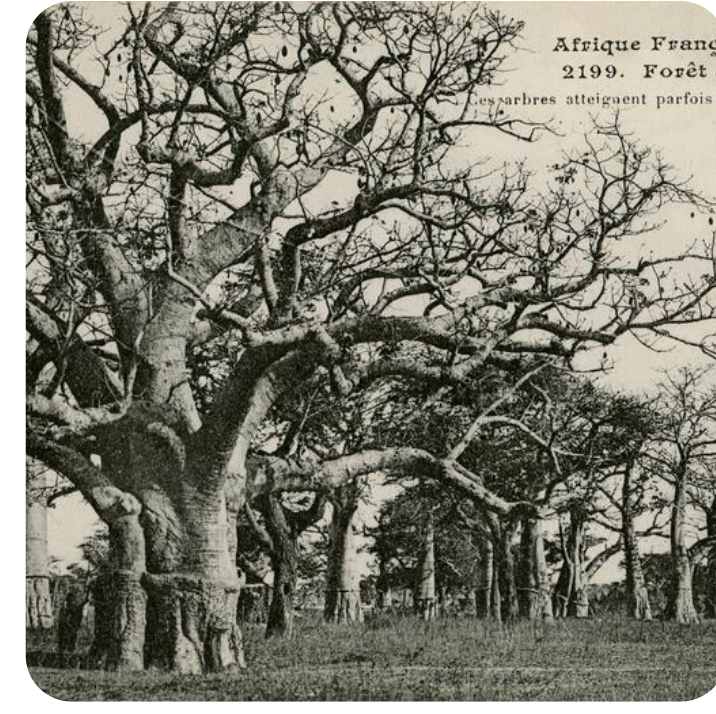
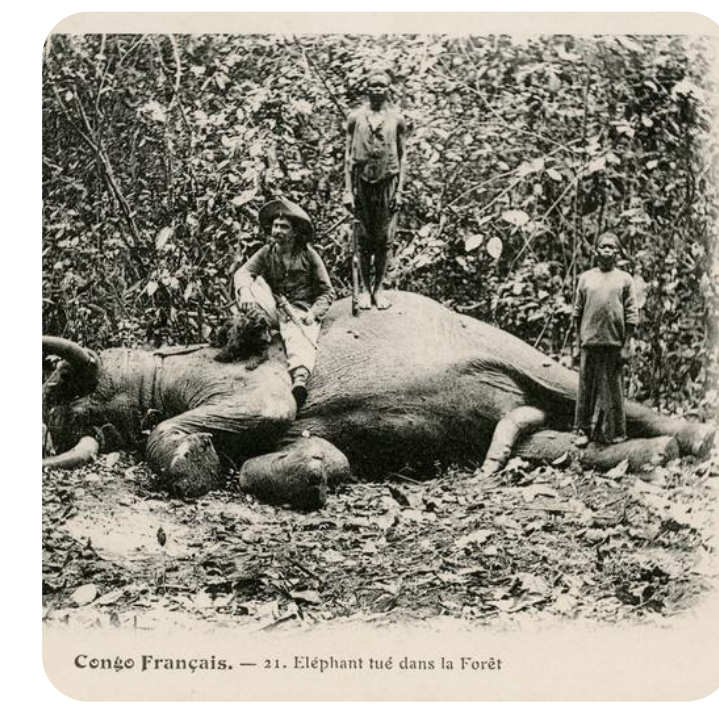
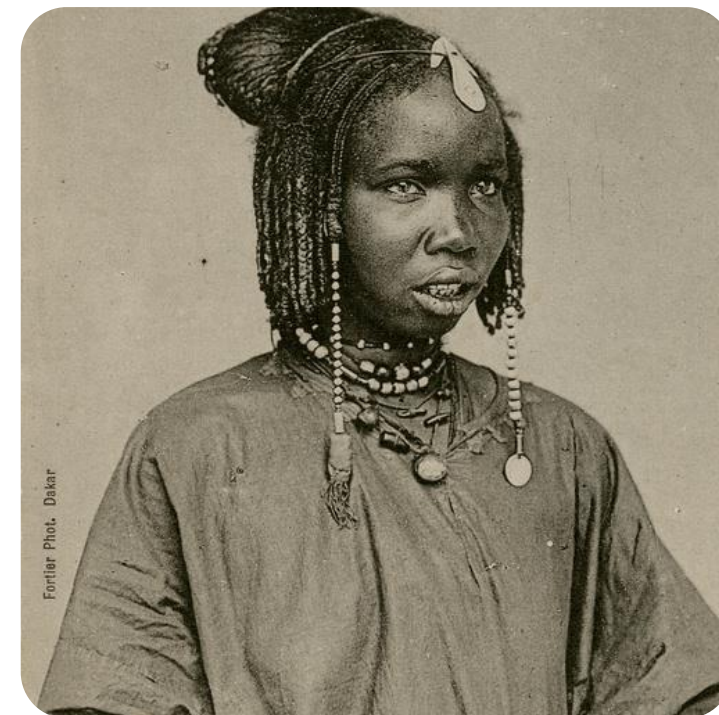
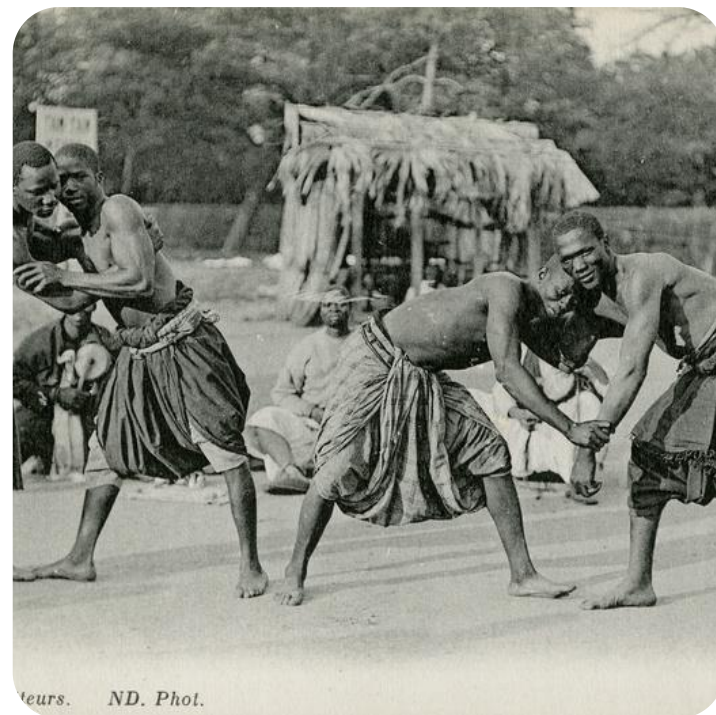
Musée des frères Lumière et musée des Confluences

E.M.I

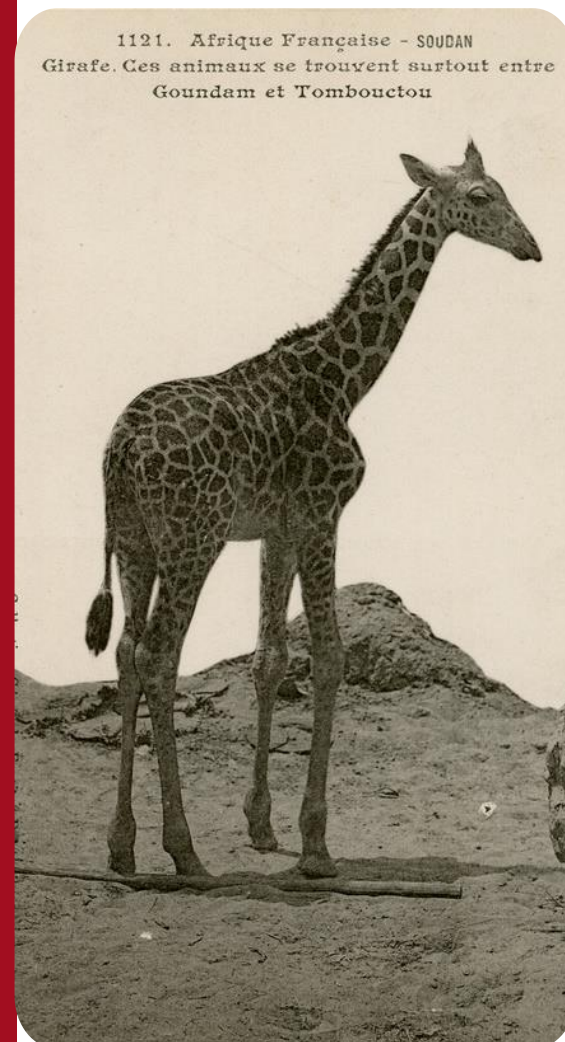
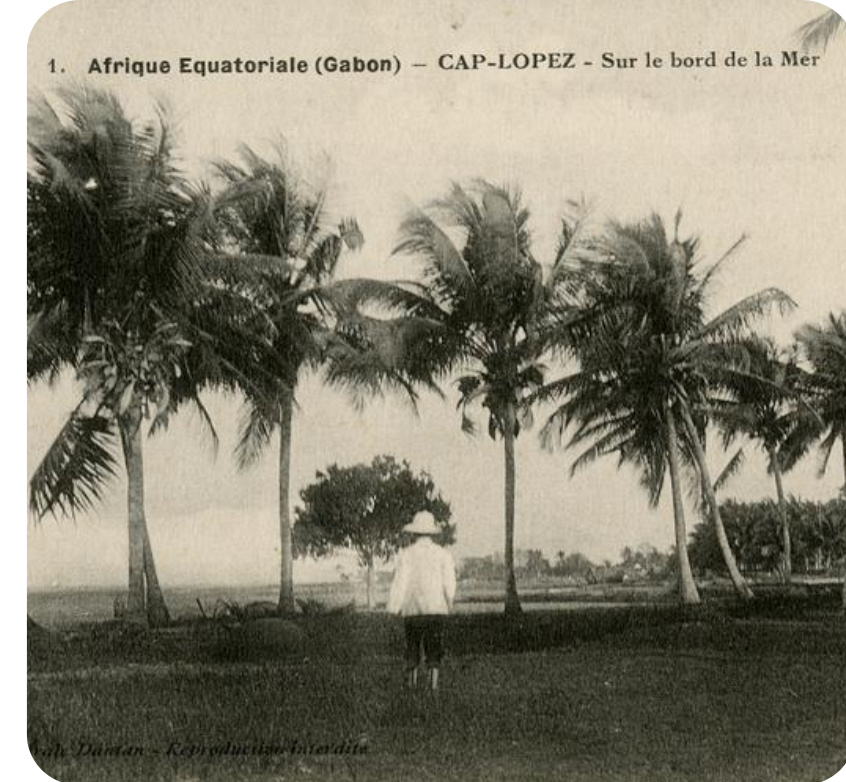
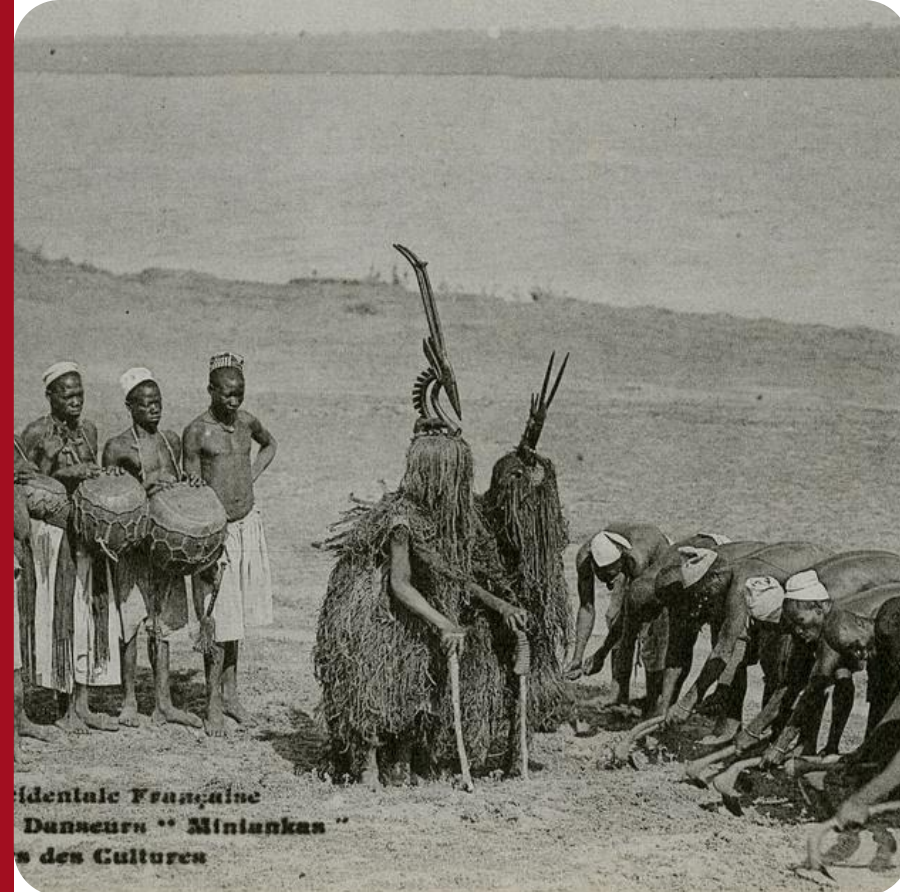
Travail de recherche autour
de l'exposition
ACHAC
"Colonisation et
propagande"

L'inventaire du monde

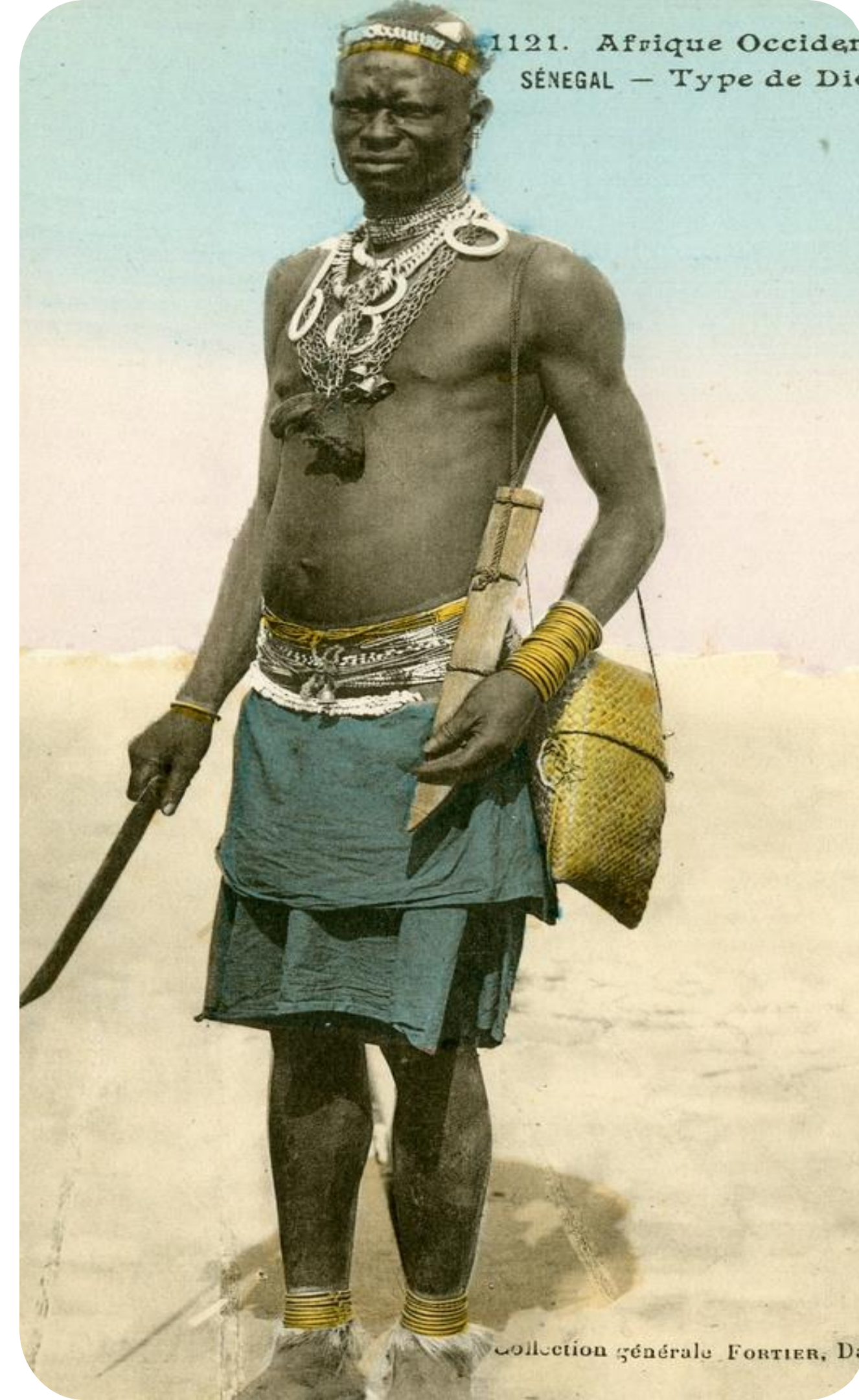
L'industrialisation permet aux empires coloniaux d'avoir les capacités techniques et financières de se projeter hors d'Europe. Cette découverte du monde donne naissance à une volonté de connaissance des territoires et des sociétés dans le but d'asseoir la domination coloniale. C'est alors une opportunité pour les sciences sociales (anthropologie, ethnographie, géographie...) de participer à cette entreprise légitimatrice en recourant à de nouvelles techniques qui se veulent scientifiques.



L'inventaire du monde

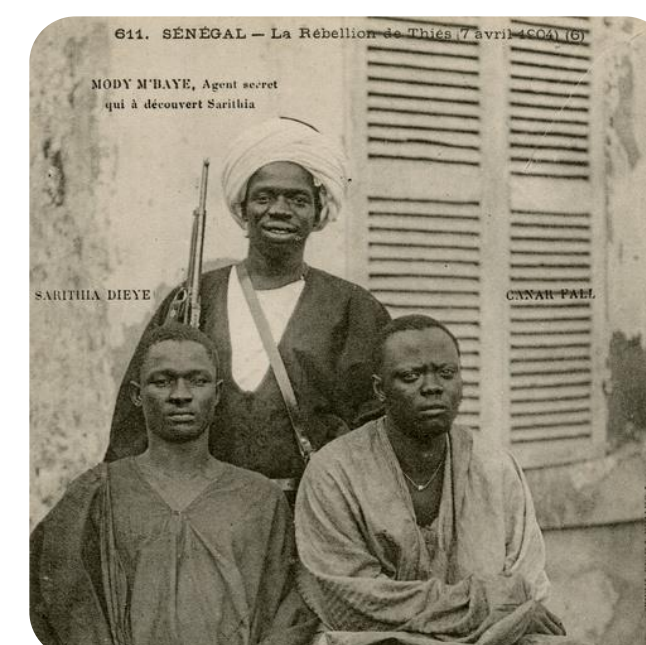
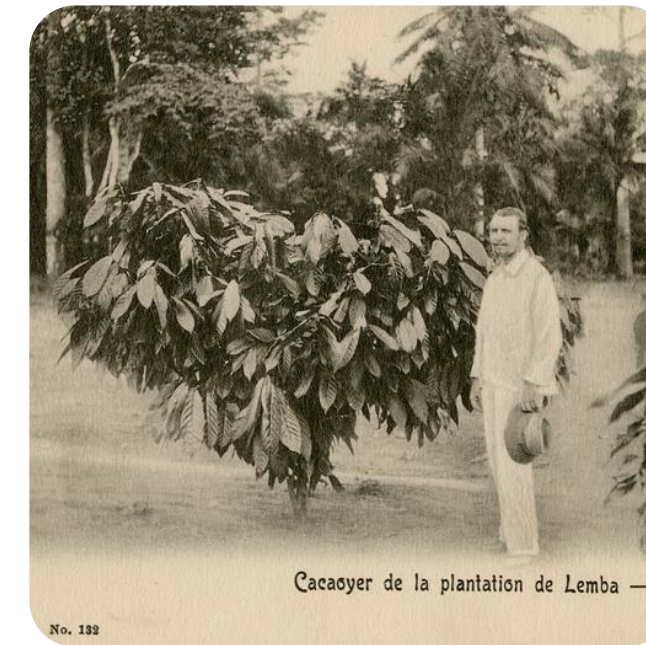


L'inventaire du monde



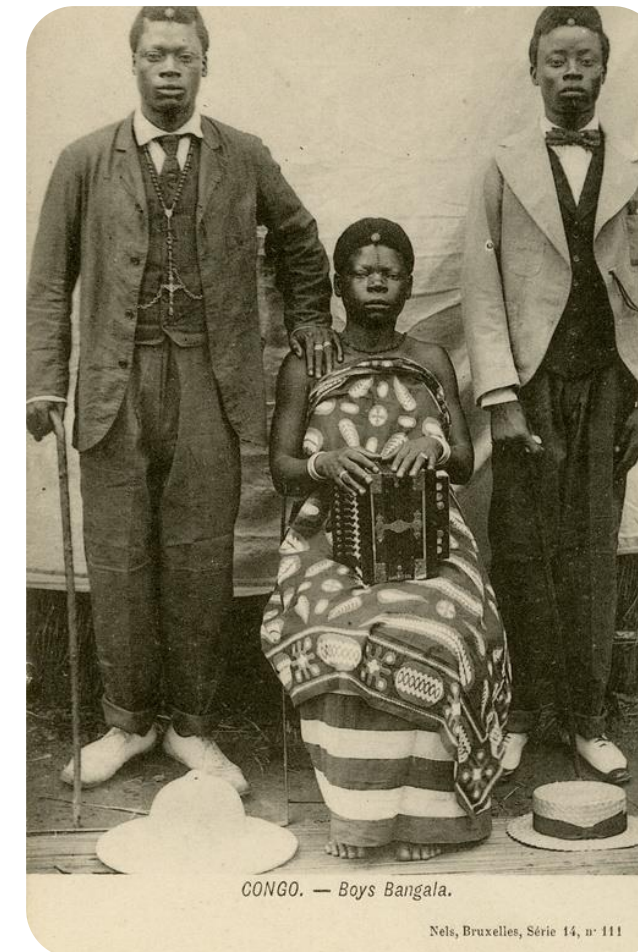
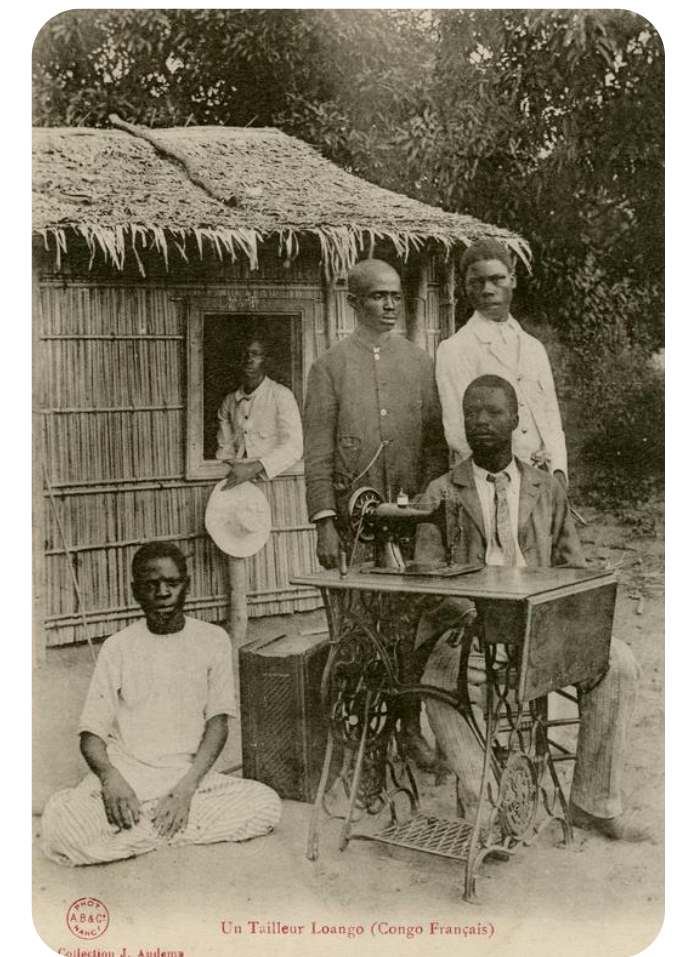
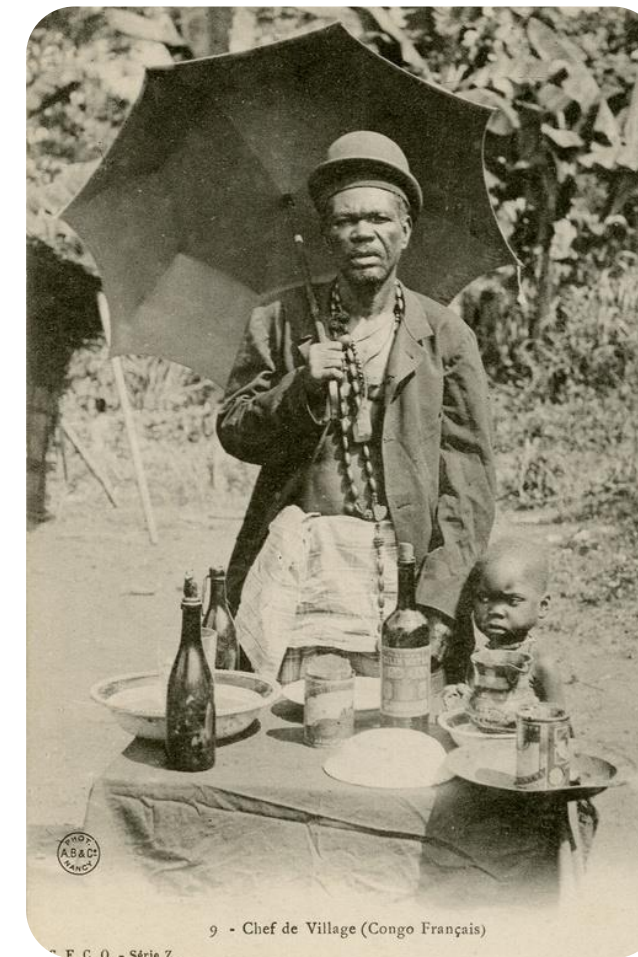
Mission civilisatrice

La mise en place de l'empire français se donne à voir et souhaite légitimer sa domination par la mission civilisatrice (Jules Ferry, 1885). Il y a donc une construction de représentations de l'altérité à destination des sociétés métropolitaine et coloniale. Cette production iconographique utilise les nouvelles techniques et les apports « scientifiques » afin de justifier la domination et les rapports entre le centre et les périphéries.



Les réappropriations culturelles

Les sociétés coloniales sont aussi actrices et peuvent se saisir des codes imposés par les colonisateurs. Il y a alors une forme de réappropriation des normes par les élites coloniales qui ont accès à ces techniques et qui les réutilisent puis les diffusent selon leurs propres besoins.



Présentation de séquence



Histoire

Séance 1: Histoire

Etude de photographies de paysages industriels, d'habitats...

-> Premières enquêtes et volonté de trouver une réponse scientifique et politique à la question sociale.

-> Photographie de Lewis Hine et sa campagne contre le travail des enfants.

⇒ La photographie comme nouveau support iconographique en Histoire.

⇒ La photographie comme preuve.

Arts plastiques

Séance 1: D'où vient la photographie (Arts Plastiques)

Expérience de la Caméra Obscura 10 min

Comprendre le processus de la photographie. Technique utilisée depuis l'antiquité puis à la renaissance pour reproduire des images.

Réalisation d'un sténopé par groupe de 4. Point de vue sur le collège inspiré par la première photo de l'histoire « Point de vue du Gras » de Nicéphore Niepce.

Découverte de la photographie argentique avec des boîtes de café et cacao en métal.

Arts plastiques

Séances 2: Révélation

Demi groupe :

Groupe 1: travail avec la documentaliste

Recherche sur un photographe au choix (livre et internet) ou expo au CDI.

Groupe 2

Développement des sténopés dans le labo photo.

(en parallèle, chimie? Explication du processus photosensible, du rôle du révélateur et du fixateur)

Histoire

Séance 2 : Histoire

La photographie comme moyen de documenter les nouvelles possessions coloniales.

- > Anthropométrie, photographie et racisme scientifique.
- > La photographie comme document scientifique et administratif.
- => Etude des photographies: Image et texte.

Arts plastiques

Séance 3 : Langage plastique photographie

EXPLORATION 20 min

Mise en commun et échange verbale autour des photographies. 10 min

HDA 20 min

Par groupe de 4

Premier contact avec les photographies d'archives. (imprimées et plastifiées en 10X15cm)

Enregistrement des premières impressions, stéréotypes véhiculés-> évaluation diagnostique.

-Classez les photos et associez les au vocabulaire photographique vu en exploration précédemment.

(paysage, portrait, point de vue, cadrage, lumière naturelle, lumière artificielle, contraste, gros plan, plan général, plan américain, profondeur de champs, montage...)

// en histoire classification des photos par nature du document, contextualisation, objectif de la photographie...?) ou directement dans ses 3 catégories.

Histoire

Séance 3 : Histoire

La photographie comme image à but commercial et destinée à une large diffusion.

- > La carte postale coloniale: réutilisation des images et procédés de l'inventaire du monde.
- > La construction de stéréotypes racistes.
- > La diffusion d'image à l'échelle mondiale.
- > Le rapport à l'image dans les colonies et la métropole.
- => L'image comme l'expression de la domination coloniale.

Arts plastiques

Séance 4 : Cours HDA

- Cours magistral, technique d'analyse à partir d'une photo en particulier..
- Comment réaliser le croquis d'une image photographique?
- Tablette pour faire ressortir les lignes de forces et éléments essentiels de l'image.

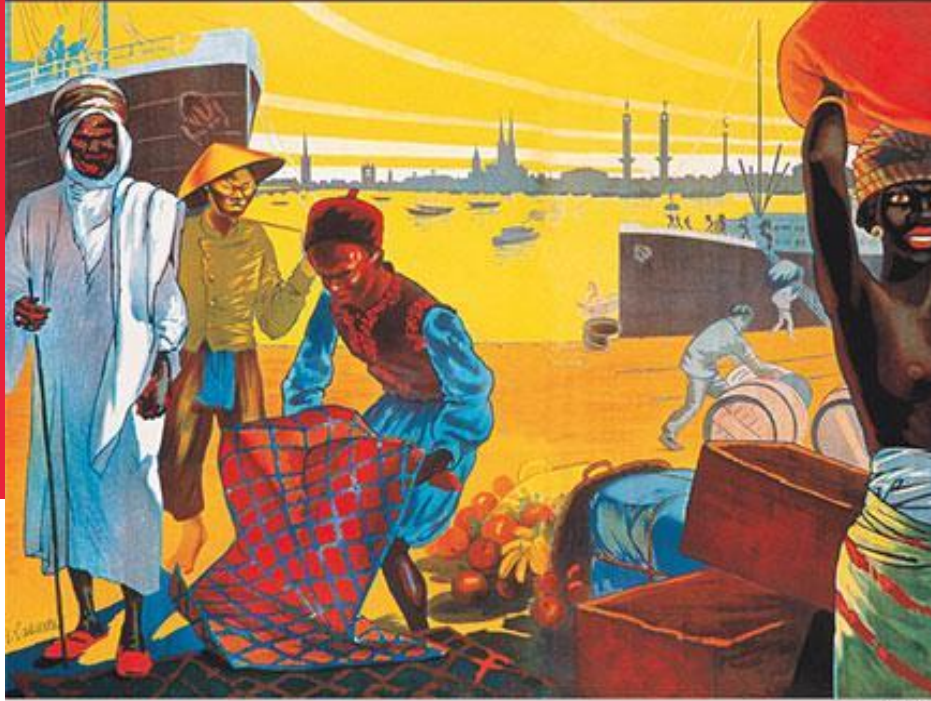
Les élèves choisissent chacun une photographie.

(// Français: A partir de cette photographie. imaginez les dialogues entre le photographe et son modèle. Rapport de force? De séduction? De partage?
Se mettre à la place des personnages. Enregistrements sonores.)

DM: recherche HDA avec fiche méthodologique / lien arts plastiques-histoire-chimie-documentaliste.

Exposition Achac

COLONISATION & PROPAGANDE



EXPLORATIONS & EXPANSION

1860-1930



L'INVENTION DU « SAUVAGE »

1877-1914



En France, l'histoire de la colonisation a traversé cinq siècles et a été marquée par plusieurs étapes : le temps des conquêtes, la fin du premier empire colonial, l'expansion territoriale, l'apogée colonial et enfin par les décolonisations. Cette exposition s'attache spécifiquement à la période allant de la seconde moitié du XIX^e siècle jusqu'à la fin du XX^e siècle. Pendant plus d'un siècle, de la III^e République naissante (1870) à la dernière décolonisation (1960, les Nouvelles-Hébrides), la propagande coloniale a fait partie du quotidien des Français. Affiches touristiques ou de recrutement militaire, expositions universelles et coloniales, manuels scolaires et postcards-cahiers, couvertures de livres et de magazines, presse illustrée et brochures de propagande, photographies et cartes postales, jeux de société et bandes dessinées, publicités et films, monuments et statues, peintures et émissions de radio... tous les supports ont participé à cette mise en œuvre de la « Plus grande France ».

En 1920, une Agence économique des colonies est créée pour dynamiser cette conquête de l'opinion et, jusqu'aux années 1950, elle va coordonner l'action propagandiste aux côtés du musée des Colonies (à partir de 1935), et d'autres organismes comme la Ligue maritime et coloniale et de nombreuses structures relais.

Génération après génération l'idée coloniale a fait son chemin, pour devenir consensuelle durant l'entre-deux-guerres et se prolonger jusqu'aux dernières heures de l'Algérie française et même au-delà. Au cœur de cette dynamique, l'image a été un vecteur essentiel du message colonial, portant un regard paternaliste sur ceux que l'on appelait les « indigènes ». Jusqu'aux décolonisations, images et discours de glorification furent les alliés puissants de la colonisation qui a servi de socle sur lequel la France a légitimé son œuvre outre-mer pendant qu'elle l'élaborait. Quelles représentations a-t-elle donc produites et quelles traces a-t-elle laissées dans notre inconscient collectif ? Pour y répondre, il faut plonger dans le « bain colonial » et analyser ces images omniprésentes, séduisantes, éducatives et divertissantes, faites d'exotisme et parfois de violence ainsi que les discours qui ont accompagnés cette longue histoire.

Il est nécessaire d'expliquer les mécanismes de fabrication de ces images pour comprendre comment elles ont diffusé, en profondeur, les messages de la propagande capable de séduire un large public, et imprimé dans les esprits des représentations spécifiques sur les populations coloniales. Séduisante sans après les décolonisations et notamment la fin de l'Algérie française (1962), cette exposition se présente comme un lieu de mémoire. Chaque panneau analyse, décrypte et replace dans son contexte cette incroyable production, permettant, en croisant les sources les plus diverses et des archives exceptionnelles, de comprendre les mécanismes de l'adhésion du plus grand nombre à l'Empire. Cette approche inédite sur notre culture visuelle politique et historique participe au travail d'analyse en cours sur l'héritage de la colonisation, nous permettant de regarder autrement ce passé et ses résonances dans le présent.

L'EMPIRE COLONIAL FRANÇAIS DU XVI^e AU XX^e SIÈCLE



LE DOMAINE COLONIAL FRANÇAIS EN 1850



À la fin du XIX^e siècle, l'anthropologie a établi « scientifiquement » une hiérarchie des races et des sociétés en retenant le progrès technique comme principal critère d'évolution. L'Afrique noire est une terre de « sauvagerie », entre populations anthropophages, faune prédatrice, flore vénéneuse et « noirs négres » esclavagistes. Le Maghreb et l'Indochine sont des sociétés stagnantes, auxquelles l'Empire doit apporter « notre » civilisation. Les Antilles, la Guyane et La Réunion constituent un ensemble à part, « assimilé » depuis 1848, dont la population masculine a acquis le droit de vote. En périphérie, la Nouvelle-Calédonie, la Polynésie et les comptoirs des Indes complètent cet ensemble impérial. L'imaginaire colonial légitime, dans les esprits, la « mission civilisatrice » de la France qui vient notamment justifier le discours de Jules Ferry sur le devoir des « races inférieures ». Tandis que le domaine colonial fixe ses frontières définitives, les métropolitains sont invités à découvrir les « indigènes » de l'Empire mis en scène dans de véritables zoos humains. Entre les villages ethniques itinérants, les spectacles de cabarets et de théâtres, les grandes expositions et les pavillons coloniaux dans les expositions régionales, nationales et universelles, ce sont en moyenne dix manifestations à caractère ethnographique qui sont organisées chaque année en France, entre 1878 (l'Exposition universelle à Paris) et 1914 (l'Exposition coloniale à Lyon). En 1894, à Lyon, pour la première fois en France, une exposition coloniale est d'ailleurs spécifiquement « coloniale » (imitant celle d'Amsterdam en 1883 ou de celle de Londres en 1886).

Cette apogée de la France coloniale s'épanouit tout particulièrement lors des expositions de Rouen en 1896, de Marseille en 1906, de Nogent (au Jardin tropical) en 1907 ou de Roubaix en 1911. On s'y déplace pour y toucher du doigt l'Empire et rencontrer l'Autre dans les villages nègres et autres spectacles anthropologiques. Ces expositions s'accompagnent d'une importante production d'images — des affiches de promotion aux cartes postales —, en passant par la photographie, le dessin de presse ou le cinéma. À la veille de la Première Guerre mondiale, ce « spectacle de la sauvagerie », avec ses figurants, ses imprésarios — tels Jean-Alfred Vigé et Ferdinand Gravier —, ses chefs de village — tels Jean Thiam —, est le premier espace de « rencontre » où colonisateurs et colonisés se découvrent. Il imprime profondément dans les esprits la notion de hiérarchie entre les « races ».



“ Quand chaque Français sera bien pénétré de toutes ces connaissances fort simples, la grande unité nationale, celle de l'Empire de cent millions d'habitants, sera réalisée. ”

« Le Sémaphore colonial », Le Monde colonial illustré, mai 1933.

“ En Cochinchine [il faut] que nous y portions notre civilisation, notre religion, et l'influence de notre race. ”

Marquis de Chasseloup-Laubat, ministre de la Marine (1861-1867).

“ Allez visiter le village nègre, considérez les Noirs car vous les verrez à l'état de nature, ils vivent comme chez eux. ”

Guide Bleu, Exposition coloniale de Lyon (1894).

Exposition Achac

L'APPEL À L'EMPIRE

1913-1919



Typographie: images des soldats, photographie après la 1^{re} Guerre mondiale.

EXOTISME & REGARD COLONIAL

1875-1935



Typographie: images des soldats, photographie après la 1^{re} Guerre mondiale.

LES « BÂTISSEURS D'EMPIRE »

1922-1942



Typographie: images des soldats, photographie après la 1^{re} Guerre mondiale.



Typographie: images des soldats, photographie après la 1^{re} Guerre mondiale.



« Y'A BON • BANANIA »

La tarte à l'Y'a bon, c'est la tarte qui nous a fait connaître les bananiers tropicaux lors de la campagne du Maroc à partir de 1908. Popularisée par la marque Banania qui utilisait l'image d'un homme en tenue militaire, elle est devenue un symbole de l'Y'a bon, le fruit de la colonie.



« Le Rire »

Le Rire est une revue satirique qui a été créée en 1908. Elle a été dirigée par Charles Mangin, un général français, et a été publiée à Paris. Elle a été interdite en 1919.



« Le Rire »

Le Rire est une revue satirique qui a été créée en 1908. Elle a été dirigée par Charles Mangin, un général français, et a été publiée à Paris. Elle a été interdite en 1919.



Typographie: images des soldats, photographie après la 1^{re} Guerre mondiale.



Typographie: images des soldats, photographie après la 1^{re} Guerre mondiale.



Typographie: images des soldats, photographie après la 1^{re} Guerre mondiale.



« L'AGENCE GÉNÉRALE DES COLONIES »

L'Agence Générale des Colonies a été créée en 1919. Elle a été dirigée par Charles Mangin, un général français, et a été publiée à Paris. Elle a été interdite en 1919.



Typographie: images des soldats, photographie après la 1^{re} Guerre mondiale.



Typographie: images des soldats, photographie après la 1^{re} Guerre mondiale.



Typographie: images des soldats, photographie après la 1^{re} Guerre mondiale.



Typographie: images des soldats, photographie après la 1^{re} Guerre mondiale.



Typographie: images des soldats, photographie après la 1^{re} Guerre mondiale.



Typographie: images des soldats, photographie après la 1^{re} Guerre mondiale.



Typographie: images des soldats, photographie après la 1^{re} Guerre mondiale.

“ Partis là-bas, ils sont morts là-bas. Mais aujourd'hui leurs noms revivent. ”

La reine Moria, hommage aux soldats polynésiens (1923)

“ Il est absolument indispensable qu'une propagande méthodique, sérieuse, constante par la parole et par l'image [...] puisse agir dans notre pays sur l'adulte et l'enfant. ”

Albert Sarraut, ministre des Colonies (1920)

“ Tous ceux dont la vie s'est consacrée à la politique coloniale peuvent tenir le même langage. Ils ont rempli leur devoir national. ”

L'Empire colonial français (1929)

4 COLONISATION & PROPAGANDE

5 COLONISATION & PROPAGANDE

6 COLONISATION & PROPAGANDE

Exposition Achac

LES APOTHÉOSES IMPÉRIALES

1922-1940



Projet de plan d'ensemble de l'exposition, Exposition internationale (1931), photographie M. G. G. (1931)

Dans l'entre-deux-guerres, les foires, pavilions coloniaux, semaines coloniales et expositions coloniales se multiplient en France. Marseille en 1922, Bordeaux en 1923, Strasbourg en 1924, Grenoble en 1925, Montpellier et La Rochelle en 1927... Les années 20 lancent cette dynamique. Elles mettent en scène le domaine colonial, le célèbrent en tant que territoire pacifié et offrent une image idéalisée de ses richesses et des réalisations de la métropole. La France devient « la plus grande France » aux cent millions d'habitants et les cartes scolaires se teignent de rose pour délivrer ce message auprès des élèves. À la veille de la crise mondiale de 1929, l'empire est désormais perçu comme partie intégrante de la puissance nationale. Être anticolonial, c'est désormais être anti-français.

Cette célébration coloniale atteint son apogée au début des années 30, avec le Centenaire de la conquête de l'Algérie (1930) et l'Exposition coloniale internationale de 1931 dans le bois de Vincennes, qui vont relayer, chaque année, les semaines coloniales, les salons de la France d'outre-mer en 1935 et 1940, le Tricentenaire des Antilles en 1935, mais aussi les pavilions coloniaux de l'Exposition internationale en 1937. Le point d'orgue de cette mise en scène demeure l'exposition en 1931. Placée sous l'autorité du maréchal Hubert Lyautey et inaugurée par le ministre des Colonies Paul Reynaud, elle comptabilise trente-trois millions de tickets vendus (soit huit à neuf millions de visiteurs individuels revenant plusieurs fois) et s'affirme comme une des plus importantes manifestations françaises du XX^e siècle. Les pavilions des territoires ultramarins de la France, et des autres métropoles, sont répartis sur plus de cent dix hectares. Toutes les populations présentées sont actrices d'une geste coloniale dont les héros (notamment les maréchaux Hubert Lyautey, Joseph Gallieni et Thomas Robert Bugeaud) sont les chefs d'orchestre. Les oppositions à l'exposition sont minoritaires : une contre-exposition est organisée. La vérité est coloniale, par le parti communiste français, la Confédération générale du travail unitaire et les surréalistes, mais elle ne compte que cinq mille visiteurs. La machine propagandiste se dote, en 1932, d'un musée des Colonies installé dans le Palais de la porte Dorée et qui deviendra le musée de la France d'outre-mer en 1935. Dans le même temps, la vie intellectuelle et artistique en France impose un nouveau regard, dont *Le Revue nègre* de Joséphine Baker est une expression la plus populaire.



“La colonisation est le plus grand fait de l'histoire. Jamais, chez nous, l'élan de la pensée et son jaillissement n'ont été plus puissants qu'aujourd'hui.”

Paul Reynaud, inauguration de l'Exposition coloniale internationale (1931)

COLONISATION & OPPOSITION

1922-1940



Colonel Del, les troupes de l'armée de l'air, photographie de l'Armée de l'Air, 1931

Au-delà des grandes manifestations officielles de l'entre-deux-guerres, le monde colonial influence la société française à travers une multitude d'objets du quotidien : c'est ce que l'on appelle le « bain colonial ». Pour les adultes, les vecteurs principaux de cette imagerie coloniale au quotidien sont les timbres, les billets de banque, les cartes postales, l'architecture, le mobilier ou la publicité (les bonbons Choixville, les culottes Petit Nègre et Félix Patin et son chocolat « battu et content » en sont des exemples quotidiennement visibles). Les jeunes Français se passionnent pour les bandes dessinées et découvrent l'empire colonial avec les images glissées dans les tablettes de chocolat Meunier ou Suchaut, les décalques offerts par les Grand Magasin de Louvre ou du Bon Marché, les figurines en plomb et en carton de tirailleurs et de spahis ou les jeux qui suivent de près l'aventure coloniale. Le cinéma devient un vecteur de promotion majeur de l'idée coloniale à la fin des années 20, aux côtés des rubriques coloniales dans la grande presse, de la presse spécialisée, du roman ou des stands de propagande dans les foires locales. Dans ce contexte, l'Agence des colonies et les services de l'État utilisent tous les supports de discours et d'imaginaire dans l'objectif de convaincre les Français du bien-fondé de la politique coloniale.

Dans le même mouvement, la contestation de la colonisation se développe et se structure au sein du monde colonial, et c'est en Indochine et au Maghreb qu'on trouve les premiers mouvements anticolonialistes locaux. Dans les colonies, la contestation prend d'abord la forme de revendications égalitaires, mais face à la réticence des autorités coloniales à tout changement, les contestations se transforment en révoltes : guerre du Rif au Maroc entre 1921 et 1926, révoltes en Syrie et au Liban en 1925, soulèvement des tirailleurs de la garnison de Yün Bai en Indochine en 1930... Les mouvements nationalistes se radicalisent en mouvements indépendants et les leaders nationalistes viennent s'opposer à la galerie des héros coloniaux : Hô Chi Minh et le général Vo Nguyen Giap en Indochine, Ferhat Abbas, Témir Khaled ou Messali Hadj en Afrique du Nord. L'Afrique subsaharienne et les Antilles ne sont pas en reste avec des activités comme Lamine Senghor, Tierno Bokar Garand Kouyaté, Camille Sainte-Rose, Jean Price-Pars ou Aimé Césaire. On leur oppose alors les élus et députés des outre-mer, ainsi que la politique d'assimilation de la France.



“Ouel démon m'a poussé en Afrique ? [...] J'étais tranquille. A présent, je sais : je dois parler.”

André Gide, Voyage au Congo (1927)

L'ENJEU IMPÉRIAL

1940-1945



Vue de l'entrée en gare de Paris, photographie de l'Armée de l'Air, 1941

À partir de 1936, les tensions internationales font du domaine colonial français un enjeu considérable. Hitler réclame la restitution des anciennes colonies allemandes et Mussolini revendique certaines parties de l'empire français. Les troupes coloniales viennent des quatre coins de l'empire : Africains, Malgaches, Réunionnais, Caraïbéens, Indochinois... Les combattants venus d'Afrique du nord, surtout, sont l'objet de nombreux reportages qui vantent cette « force nouvelle » capable de vaincre l'Allemagne. Ce discours est omniprésent lors du Salon de la France d'outre-mer (1940) organisé à Paris. Quarante régiments venus d'Afrique du Nord, soit près de quatre-vingt mille hommes, sont finalement engagés sur le front français en mai et juin 1940. Dès les premiers combats, leur héroïsme entre dans la légende militaire, mais ils n'empêchent pas la défaite de juin 1940.

Après la signature de l'armistice (22 juin 1940), les possessions impériales françaises sont amputées suite au ralliement de l'AEF à la France libre et, en 1942, lors du débarquement des Alliés en Afrique du Nord. Sous l'Occupation, le régime de Vichy poursuit une politique impériale paternaliste, technocratique et empreinte de ségrégation raciale. L'empire, sous l'égide de Gaston Joseph, le directeur des Affaires politiques du ministère des Colonies, reste alors au centre des préoccupations. Le domaine colonial, c'est la garantie que la « France éternelle » demeure après le présent chaos. Le gouvernement de Vichy use alors d'un important programme de propagande et utilise tous les vecteurs de communication disponibles. Même les foires et les expositions continuent, notamment le Train-exposition des Colonies qui présente une exposition coloniale de gare en gare de 1941 à 1944.

Les Forces françaises libres (FFL) du général de Gaulle placent également leurs espoirs dans l'empire, car celui-ci représente une base de reconquête possible de la métropole. La fusion des FFL et de l'armée d'Afrique est réalisée en 1942. Elle constitue le fer de lance de la reconquête du territoire national, notamment lors du débarquement d'août 1944 en Provence. Mais les espoirs, notamment ceux suscités par la conférence de Brazzaville (janvier-février 1944), sont rapidement déçus : les autorités françaises répriment brutalement les mouvements revendicatifs comme à Thiaroye au Sénégal, à Sétif, Guetma et Kherrata en Algérie, et envoient l'armée en Indochine en 1945-1946. À l'heure de la victoire face à l'Axe, la lutte pour les indépendances commence.



“Nous nous sommes battus pour la France comme si elle était notre patrie.”

Ahmed Farhat, soldat du 4^e RTT (25 août 1944)

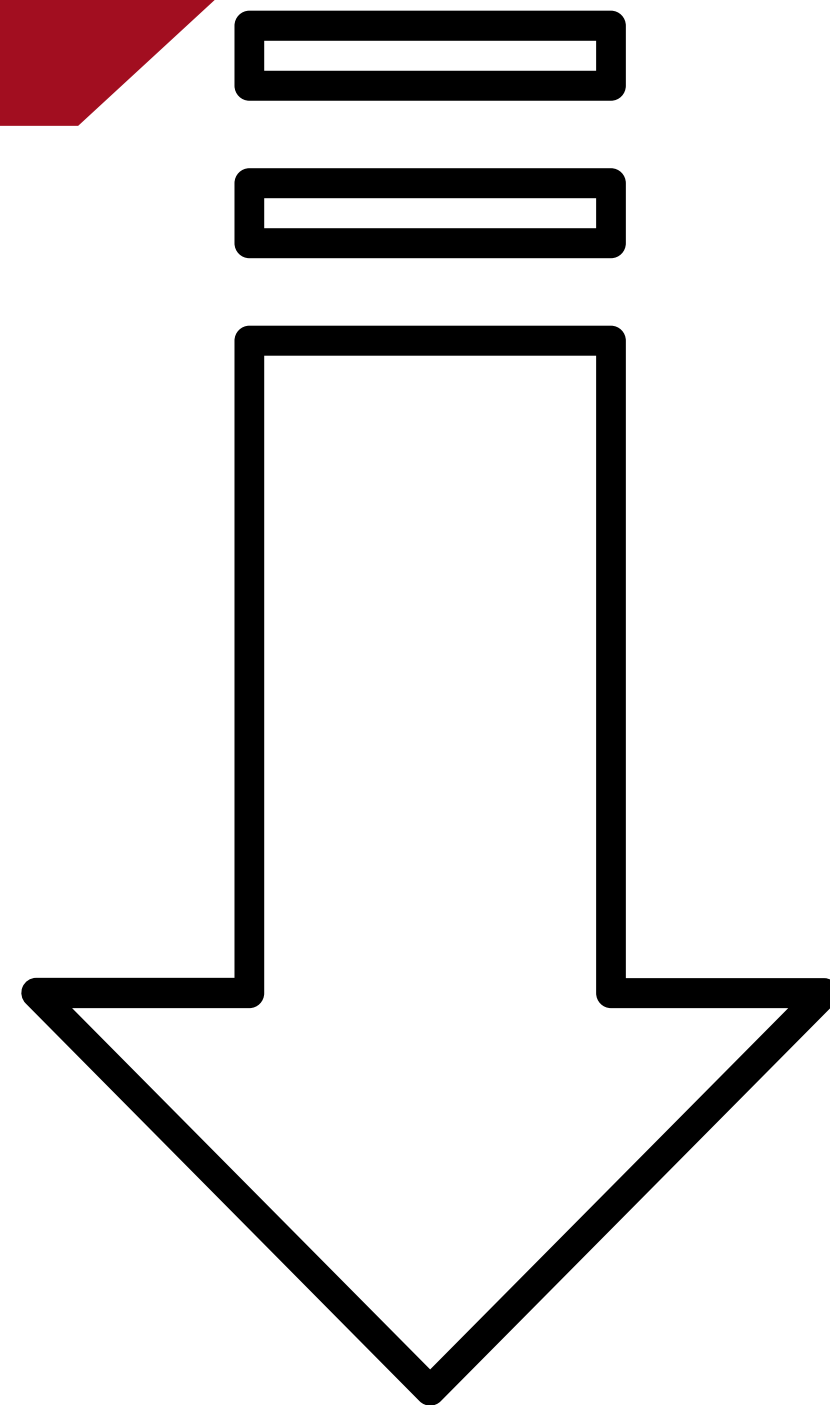
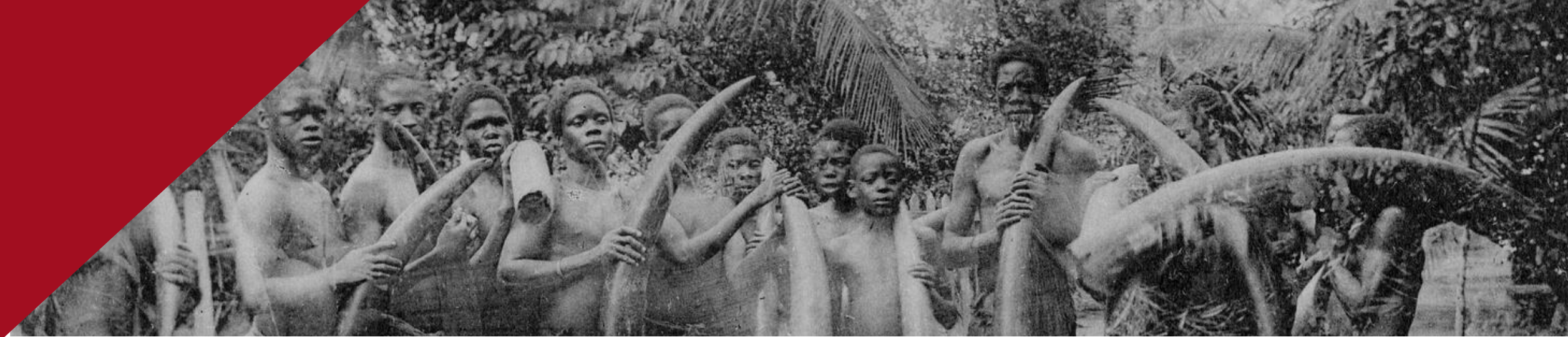
Musée Lumière

Premières vidéos de la colonisation 1896

Catalogue vidéos coloniales
<https://catalogue-lumiere.com/rue-sharia-el-nahassine/>



Exposition dans l'E.L.R.O



**4 au 8
mars
2024**

Peinture des 4 espaces
d'exposition par la section
SEGPA (4eme)

**11 et 18
mars**

Réalisation des cadres
pochoirs 3eme Prépa
métiers

10 mai

Vernissage exposition

**Semaine
du 13 au
17 mai**

Médiation et transmission
auprès de tous les élèves
de 4eme

Projet exposition dans les espaces E.L.R.O

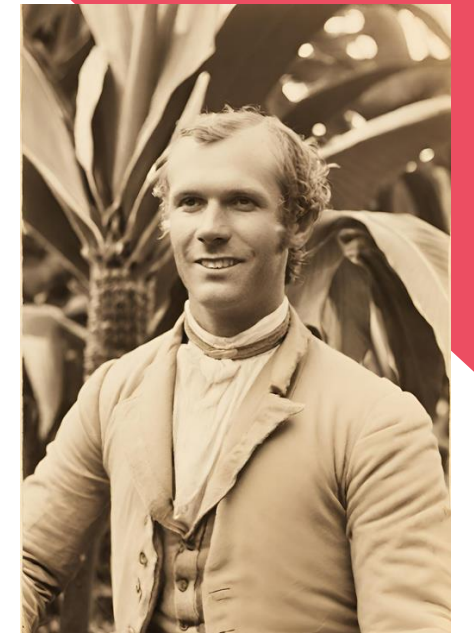
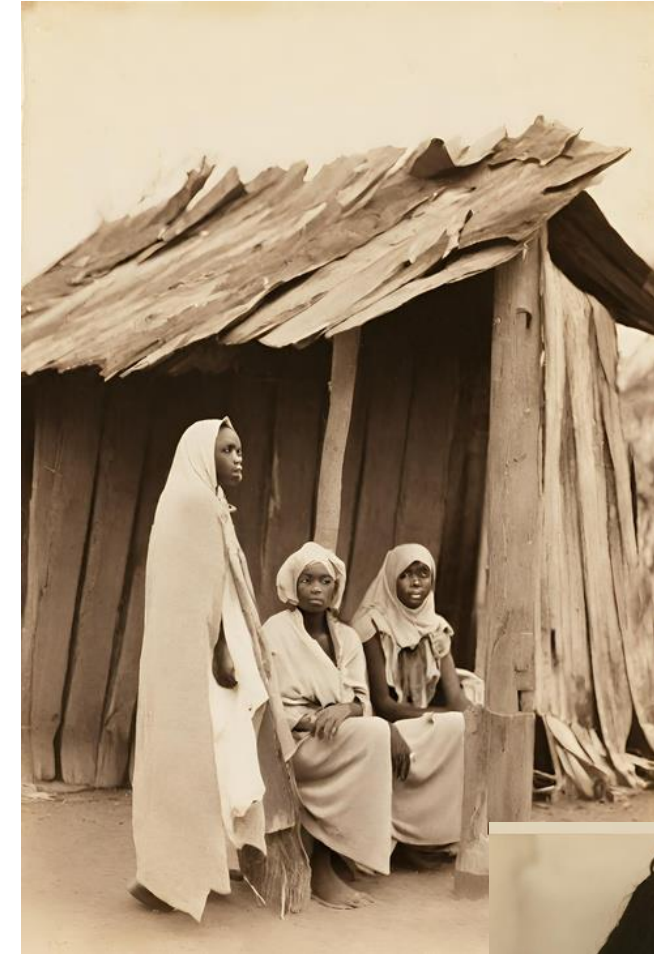


- ▶ Exposition des photos d'archives
- ▶ Exposition d'un photographe local
- ▶ Exposition des portraits réalisés par les élèves



Le numérique dans l'HDA

- Utilisation de la **tablette** lors de l'analyse pour zoomer sur les détails de l'image.
- **Dessin numérique** sur Sketchbook pour faire un croquis et représenter les lignes de forces.
- Appareil **photo numérique** pour prise de vue.
- Enregistrement de **podcast**.
- Générer des **QR codes** pour la médiation d'exposition.
- Générer des images par **I.A** pour mener un débat sur l'image.



Ouvertures possible

La construction des
stéréotypes

Le cinéma
documentaire
Les frères
Lumière

Peinture et
récit de voyage
Delacroix
Ingres
Matisse
Gauguin
Rousseau...

L'impact de la
colonisation sur
l'environnement

La représentation
de la femme,
héritage de la
colonisation

Exposition des
surrealists
"Ne visitez pas
l'exposition
coloniale" 1930

Ouverture vers la peinture

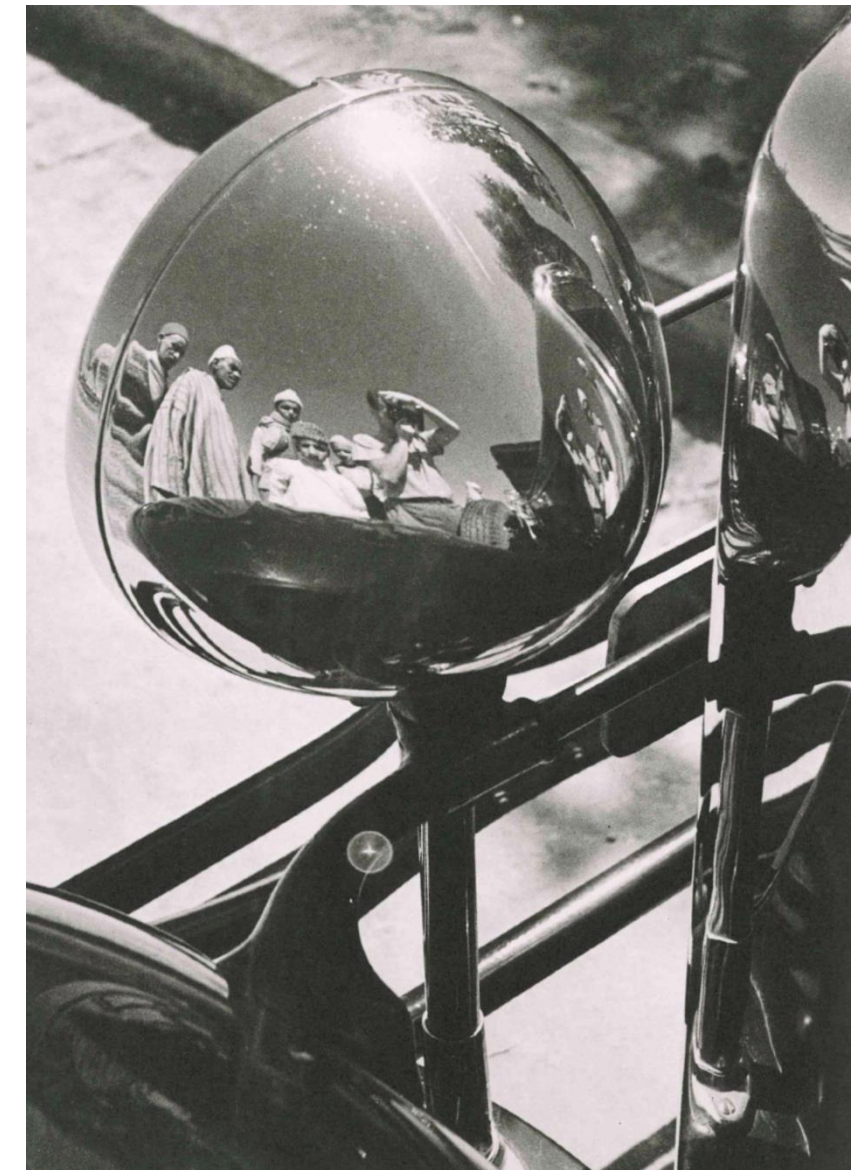
Représentation du lointain

Eugène Delacroix, Femmes d'Alger, 1834



"Ne visitez pas l'exposition coloniale"

Manifeste du groupe Surréaliste, 1931





Sources et Bibliographie

-Mondes photographies, Musée du quai Branly- Jacques Chirac, actes Sud, 2023.

-Décadrage colonial, Surréalisme, anticolonialisme, et photographie modern, D. Amao, MNAM/Centre Pompidou, 2022.

-Le harem colonial. Images d'un sous érotisme, M. Alloula, Séguier, 2001.

-Zoos humains et expositions coloniales. 150 ans d'inventions de l'Autre, Dir. P. Blanchard, N. Blancel, G. Boëtsch, S. Lemaire, La Découverte, 2011.

-Combattre, punir, photographier: Empires coloniaux 1890-1914, D. Foliard, La découverte, 2017.

-L'art colonial entre orientalisme et art primitif. Recherche d'une définition, D. Jarrassé. In Histoire de l'art, N°51, 2002.

Archives et fonds:

-Musée des confluences.

-Cartes postales Nels, Bruxelles.

-Fond Edmond Fortier.

-Fond Rolland Bonaparte.